



Le deuil

Le président de la République du Chili a déclaré deux jours de deuil national pour les victimes de la pandémie du coronavirus. J'ai demandé à une jeune de la paroisse qui a perdu sa mère ce que signifiait pour elle le deuil. Je sentis dans sa réponse qu'elle ne savait pas bien, mais avait pourtant l'intuition de quelque chose. Autrefois, il y avait des codes pour faire son deuil. On s'habillait de noir et on obéissait à des règles de vie. La principale était de se retirer de la vie sociale pour entrer dans l'intimité de sa douleur et se recentrer en Dieu, pour pouvoir aussi ordonner les affaires du défunt, et apprendre à vivre sans lui... « Aujourd'hui, me disait mon amie, tout est si rapide ; tu n'as pas le droit de t'arrêter, et personne ne respecte rien ; et puis tu ne peux pas t'arrêter totalement non plus sinon tu tombes dans la dépression. »

Le deuil est donc le temps qui suit la mort ; il est assurément marqué par la douleur et la tristesse. Jésus Lui-même pleura devant la mort de son ami Lazare (Jn 11, 35) et devant sa propre mort. « Mon âme est triste à mourir », dit-il à l'heure de son agonie. Mais

cette douleur est marquée par l'espérance de la vie éternelle et de la résurrection.

« Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne soyez pas tristes de la même manière que le reste des hommes, qui n'ont pas d'espérance. En effet, puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. » (1 Th 4, 13-14). Le Seigneur nous promet le Consolateur, l'Esprit Saint qui nous donne la certitude de l'amour infini de Dieu.

Un deuil national ? Oui. Puissions-nous sentir cette unité de la famille humaine et « pleurer avec ceux qui pleurent » (Rm 12, 15), et, comme Jésus, « capable de compatir à nos faiblesses » (He 4, 15), compatir nous aussi à la douleur de nos frères, espérer pour ceux qui ont perdu l'espérance et nous faire proches de ceux qui nécessitent la consolation d'un ami.

Thibault de Pontbriand



Anjali

A cause de la pandémie les écoles sont à nouveau fermées et Anjali, qui est en terminale, est revenue parmi nous. Elle est arrivée au Jardin en 2008, à 4 ans, avec sa sœur aînée Ponni et 6 autres enfants.

Elle a vécu 8 années heureuses ici. Elle étudiait à l'école voisine, a appris la danse classique indienne, reçu des cours d'informatique, fait des sorties culturelles... Elle a surtout vécu dans des conditions dignes, recevant une bonne alimentation et une bonne éducation, ce qui était impossible dans son village où tous sont très pauvres et où les enfants doivent souvent mendier au lieu d'aller à l'école.

En 2016, le Jardin ne pouvait plus accueillir d'enfants. Anjali est retournée chez elle mais a pu poursuivre l'école avec notre soutien. Dans son village, les parents ont la coutume d'organiser des alliances qui, si elles sont brisées par l'une des parties, doivent être compensées par beaucoup d'argent. Les parents d'Anjali, très pauvres, ont accepté deux fois de la marier, ce qui menaçait ses études et était illégal, car elle n'avait pas 18 ans. Grâce à notre intervention et l'aide d'amis avocats, elle a pu y échapper, mais une des familles cherche toujours à la marier au fils de la maison. Pour la protéger, elle a été envoyée dans un internat, dont le nom est confidentiel, et vient au Jardin pour ses vacances car elle ne peut rentrer chez elle. Elle souhaite devenir infirmière, et nous espérons vraiment qu'elle va pouvoir réaliser ce projet. Elle serait la seule fille de son village à avoir fait des études supérieures.

Aymeric B.



Petrișor coupant du bois avec Magda

Debout dans le cimetière, entourée d'une foule de gens austères et émus, je ne m'attendais pas à voir surgir Petrișor. Le cercueil est exposé, entouré d'une foule de prêtres, d'amis, de familiers vêtus de sombre. Un grand cercle recueilli d'où surgit tout à coup un visage bien connu, une démarche brute, presque effrontée. Il s'avance vers moi, poursuivi par une foule de regards sévères et outrés. Sa figure barbouillée, ses vêtements sales, son allure de vaurien et son teint basané provoquent un léger remous dans l'assemblée.

Il se plante à côté de moi, les yeux noyés dans le spectacle. Il ne dit rien. Silencieusement, il observe. Conscient peut-être qu'il se joue ici quelque chose de grave. Une lueur de curiosité enfantine habite le coin de ses paupières. L'enterrement se prolonge, ponctué de questions jaillissant soudain de son âme tendre et émue. Pas besoin de violence cette fois-ci. Sa véhémence git au sol. Seulement quelques mots choisis avec parcimonie pour ne rien troubler de la majesté de cet instant. Une douceur spontanée. Celle qui se cache depuis longtemps au fond de lui sans oser percer la surface.

Son calme m'émerveille : je le regarde émue du coin de l'œil, ce petit bonhomme si grand tout à coup. Je jubile silencieusement d'être témoin de cette incursion inattendue. Je me tiens muette et tremblante au seuil du mystère de ce gamin si dur, si attachant, que je brûlais de découvrir. Heureuse autant que désarçonnée, je recueille cet instant de grâce, le laissant doucement descendre jusqu'au cœur pour qu'il s'y ancre durablement.

Hermine P.

Au-revoir

Pérou

avril 2021



Marion avec Olimpia et Nemecia

Comment vous raconter ces dernières semaines si riches, durant lesquelles j'ai tant reçu. J'ai eu la grande grâce de pouvoir aller chez presque tous les amis pour leur dire au revoir. Simplement, discrètement, recevant la grâce de ces derniers instants partagés, instants que je garde précieusement dans mon cœur.

Esther, cette mère de famille qui vient de la région amazonienne qui a toujours été très discrète, m'a surprise en me prenant tout d'un coup dans ses bras pour me donner un immense *abrazo* dont je me souviendrai longtemps... me disant que je serai toujours la bienvenue chez eux. Olimpia et sa fille Nemecia dont j'ai appris à accueillir la générosité immense avec simplicité, en me rendant compte que leur plus grande joie était de donner le peu qu'elles avaient. Je n'oublierai jamais le regard de la abuela Olimpia tourné vers le ciel avec foi, alors que nous avons prié ensemble pour leur famille avant de nous quitter. Et il y eu aussi les derniers moments de complicité et fous rires avec Gladys qui venait tous les jours au Point-Cœur, notamment lorsque j'ai pu l'aider à prendre sa douche. Mémorable ! Et encore tant d'autres visages d'amis... Beaucoup m'ont dit aussi : « Tes parents doivent être heureux de te retrouver », et ils m'ont demandé de les saluer de leur part. Et puis Yaneli qui m'a dit : « Tu leur parleras de moi ! » Cela m'a énormément touchée.

Déjà ils m'aidaient à repartir en me laissant entrer dans l'attente des belles retrouvailles familiales. Mais aussi, en me faisant prendre conscience du lien mystérieux qui se créait malgré la distance, et de la grande famille que j'avais maintenant là-bas au Pérou.

Marion F.

En tant qu'association traitant et gérant un fichier de coordonnées d'adhérents, Points-Cœur se met en conformité avec le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), entré en vigueur le 25 mai 2018. Vos données personnelles sont strictement couvertes par le secret professionnel et sont uniquement destinées au secrétariat de l'association. Points-Cœur s'engage à prendre toutes précautions utiles afin de préserver la sécurité des informations et notamment d'empêcher qu'elles ne soient déformées, endommagées ou communiquées à des personnes non autorisées, en respect des nouvelles lois. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et de réutilisation des informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez contacter l'association.

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Points-Cœur à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Points-Cœur. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélevement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

N'oubliez pas de signer et de joindre un RIB comportant les mentions BIC-IBAN

Fait à :

Le : / /

Signature :

Identité du créancier : Points-Cœur
Référence Unique du Mandat "TRUM" :

Vous pouvez mettre un terme à ce prélèvement à tout moment en nous contactant aux coordonnées ci-dessous ↓

Mandat de prélèvement SEPA — n°ICS : FR70ZZZ414589

Identité du payeur - Titulaire du compte

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. port. :

Tél. fixe :

E-mail :

Coordonnées bancaires - Désignation du compte à débiter

BIC

IBAN

Type : Mensuel Trimestriel

Objet : Soutien Points-Cœur Projet prioritaire
À compter du : / 20 (mois/année)

Pour une somme de : €

Association Points-Cœur

Téléphone : +33 (0)3 44 85 49 40

E-mail : contact@pointscoeur.org

Aidez-nous à être présents !**Mes coordonnées**

Nom :

 Moins de 40€ : j'effectue un virement sur le compte 248-0231345-30 de Points-Cœur Belgique asbl

Adresse :

 Plus de 40€ (déductible fiscalement) : j'effectue un virement sur le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudoin avec en communication la mention obligatoire « TGE-Points Cœur-France »

Code postal :

Pays :

E-mail :

France

Coordonnées bancaires - Désignation du compte à débiter Je fais un don à l'Œuvre Points-Cœur Travaux au Costa Rica

Un reçu fiscal vous est envoyé en fin d'année.

Vous bénéficierez d'un droit d'accès, de rectification et de résiliation des informations qui vous concernent.

Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez contacter l'association.

Belgique Moins de 40€ : j'effectue un virement sur le compte 248-0231345-30 de Points-Cœur Belgique asbl Plus de 40€ (déductible fiscalement) : j'effectue un virement sur le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudoin avec en communication la mention obligatoire « TGE-Points Cœur-France » J'envoie un chèque à l'adresse de l'association Points-Cœur France J'effectue un virement sur le compte de Points-Cœur (IBAN : FR76 1562 9026 6400 0303 5454 565) Je fidélise mon soutien grâce au prélèvement mensuel automatique (remplir le bulletin au dos)

66 % de vos dons sont déductibles de vos impôts, dans la limite des 20 % de votre revenu imposable.

Projet prioritaire

Costa Rica

Les fenêtres en bois doivent être changées



La cuisine nécessite un agrandissement

Travaux dans la maison de San José

Présents au Costa Rica depuis 6 ans, nous accueillons principalement des mères de famille, auxquelles nous offrons un refuge. Elles viennent souvent chez nous pour cuisiner ou bricoler avec leurs enfants. Nous allons aussi visiter les personnes qui ont le plus besoin de compagnie.

Le climat tropical (9 mois de pluie chaque année) détériore le toit et les fenêtres de la maison, qui doivent donc être rénovés. En outre, pour mieux utiliser l'espace dont nous disposons, nous aimerions agrandir la cuisine, car c'est un lieu que nous utilisons beaucoup avec les femmes du quartier.

Coût total des travaux : 4145 euros
Merci de votre aide !

Contact

Belgique

Boulevard Lambermont, 175 - 1030 Bruxelles

Tél. : +32 476 987 033

E-mail : belgique@pointscoeur.org

France

40 route Eugénie, 60 350 Vieux-Moulin

Tél. : +33 (0)3 44 85 49 40

E-mail : contact@pointscoeur.org

Points-Cœur a voix consultative à l'ONU depuis 2005.

Bulletin Points-Cœur

Trimestriel édité par l'association Points-Cœur France

Dépôt légal : à parution

Impression : ELICOM - 42210 Saint-André-le-Puy

Contact : bulletin@pointscoeur.org

Site Internet : www.pointscoeur.org

Les textes et les photos sont la propriété de Points-Cœur, sauf mention contraire.

